

NUIT DE CHIEN

DE WERNER SCHROETER

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/ALLEMAGNE/PORTUGAL -
2009 - 2h

Réalisateur :
Werner Schroeter

Scénario :
Gilles Taurand d'après l'œuvre
de Juan Carlos Onetti

Photo :
Thomas Plenert

Montage :
Julia Gregory

Musique :
Eberhard Kloke

Interprètes :
Pascal Gregory
(Ossorio)
Bruno Todeschini
(Morasan)
Amira Casar
(Irène)
Eric Caravaca
(Villar)



SYNOPSIS Gare de Santamaria, nuit. Ossorio, un homme d'une quarantaine d'années, descend d'un train au milieu d'une foule de réfugiés et de soldats épuisés. C'est dans une ville assiégée que ce héros d'une résistance en débâcle tente de retrouver ses anciens alliés et celle qu'il aime. Mais la situation a bien changé, et les amis d'hier n'ont plus le même discours. Tandis qu'une milice déchaînée terrorise la ville, chacun cherche désormais à sauver sa peau.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Libération - Philippe Azoury
(...) Le film qui ressemble à aucun autre : raffiné, insolent, opératique, lyrique, sensuel. Ténébreux et libéré. (...)



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

TéléCinéObs - ME Rouchy

(...) Un film crépusculaire, baroque et glaçant.

Le Monde - Jean-François Rauger

Le cocktail préparé par Schroeter s'affirme comme la quête d'un nouvel absolu. (...) On pense parfois à Jean Genet, à son génie de montrer l'attraction érotique et esthétique de la souillure et de la corruption.

Cahiers du Cinéma - Cyril Neyrat

(...) Lyrisme assumé sans détour, (...) peinture au premier degré des passions et des émotions humaines. (...) La beauté du film est dans le contrepoint d'une ode à la vie.

Les Inrockuptibles - J.-M. Lalanne

Aucune rémission ne semble possible quant à l'état du monde, et pourtant, à force d'inventivité, de goût pour la surprise et d'humour cinglant et narquois, le précis de décomposition transmet une forme étonnante d'euphorie.

20 Minutes - La Rédaction

Le réalisateur de *Malina* fait évoluer le spectateur entre agacement et perplexité devant ce conte brutal.

ENTRETIEN AVEC WERNER SCHROETER

DIE ZEIT : Dans votre nouveau film, *Nuit de chien*, vous montrez à plusieurs reprises le Christ crucifié. Son exemple représente-t-il une alternative au monde en déchéan-

ce que vous dépeignez ?

W. SCHROETER : Je ne fais pas partie de ces salauds qui imposeraient violemment une telle vision au public [...]. Le film ne pose que des questions et ne transmet pas des opinions. Il montre une vision du monde en plein processus d'autodestruction. Le film est une mise en garde, il vise à faire réfléchir le spectateur. Je l'ai plutôt conçu comme une peinture à l'huile et non pas comme une contribution au douillet cinéma-opinion allemand. Je dirais qu'il est délibérément français. (...)

Si l'amour vous tient tant à cœur, pourquoi échoue-t-il toujours ?

C'est une question que vous pouvez poser à l'univers. Parce qu'on ne respecte pas l'autre. Pour moi, tout commence avec l'appréciation de l'autre, et s'approcher de l'amour signifie ne pas vouloir changer l'autre, mais l'éprouver comme un ajout sensé et passionné à soi-même. Vous savez, j'aime infiniment être seul, mais je n'aime pas la solitude. Dissoudre la solitude, c'est cela qui compte dans l'amour. (...)

Extraits de l'interview de Werner Schroeter parue le 16.10.08 dans DIE ZEIT

BIOGRAPHIE

Après des études de psychologie à l'Université de Mannheim, Werner Schroeter réalise plusieurs courts métrages sur Maria Callas avant de s'attaquer à son premier long en 1969 : *Eika Katappa* qui obtient

le prix Josef von Sternberg. Compagnon de route de la nouvelle vague allemande, il s'en distingue cependant par ses partis pris stylistiques radicaux et une œuvre faite de drames baroques où la fascination de la mort est omniprésente. Autre particularité des films de Werner Schroeter qui est un mélomane, le mélange entre film et opéra et la réflexion sur l'art. Les personnages principaux de ses longs métrages sont souvent des femmes fragiles qui ne parviennent pas à se conformer aux conventions de la société. Werner Schroeter a expérimenté un style plus classique avec une série de films réalistes en Italie, une autre de ses passions.

<http://www.allocine.fr>

FILMOGRAPHIE

<i>Eika Katappa</i>	1969
<i>La mort de Maria Malibran</i>	1971
<i>Flocons d'or</i>	1976
<i>Le règne de Naples</i>	1978
<i>Palermo</i>	1980
<i>Le jour des idiots</i>	1981
<i>Le roi des roses</i>	1984
<i>Malina</i>	1991
<i>Poussières d'amour</i>	1996
<i>Die Konigin</i>	1999
<i>Deux</i>	2002
<i>Nuit de chien</i>	2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°575
Cahiers du Cinéma n°641
Fiches du Cinéma n°1927/1928
CinéLive n°130